

Embloune, le 12 7<sup>bre</sup> 1916

Cher Monsieur



Par ce même courrier, vous  
recevrez tout ce que j'ai pu vous  
trouver dans le dictionnaire de Mistral,  
voici le titre exact de cet ouvrage :

Trezor du Félibrige ou Dictionnaire  
Provençal Français

Votre aimable lettre me trouve  
encore à Embloune, où depuis deux  
jours, nous pouvons enfin respirer,  
ce n'était pas trop tôt, il n'y avait  
plus moyen d'y tenir, avec cela  
l'eau de plus en plus rare et distribuée  
très parcimonieusement par notre

Municipalité, certainement très bien  
disposée à bien faire, mais avec toutes  
oues toutes les difficultés laissées par  
la précédente administration, la caisse  
vide, de dettes énormes, le mauvais  
bouloir de pouvoirs publics qui marchent  
au doigt et à l'œil des radicaux, qui  
ne désirent qu'entraîner, contraindre le  
Socialiste par les mesures impossibles et  
les culbuter rapidement.

Je partage entièrement votre façon  
de voir sur tout ce que vous m'écrivez  
sur ce sujet du prétendu embellissement  
de notre ville, la dépêche a trouvé  
moyen de faire arriver personnellement  
au Capitole, le nommé Pijol, qui  
parle de zèle, vous pourriez mettre  
en première ligne cet architecte  
qui n'a jamais rien construit et qui s'est  
trouvé ~~un~~ siel productif avec cette classe  
de flûtes que l'on va déshonorer



de plus en plus, je vous assure que  
Bedance, qui je connais depuis longues  
années, est plein de bonne volonté, et  
a le plus grand désir de bien faire et  
d'assurer la réputation artistique de notre  
cité, mais mal entouré, mal conseillé,  
trouillé par les uns et les autres, peéchant  
avec son instruction très rudimentaire,  
il ne peut arriver à bien, il aurait fallu  
qu'il s'entoure de quelques hommes  
compétents que l'intérêt seul de Louloue  
aurait guidé, je crois sincèrement que  
quel que soit le mal qui adviendra,  
nous n'avons pu en pointant à la mairie  
un homme mieux disposé que celui  
qui l'occupe actuellement, mais cela ne  
suffit pas toujours et en voilà la preuve.  
Plus d'horrible, d'ignoble, d'écœurant  
comme cet emphatique hideux que l'on  
a placé à l'École de Beaux-Arts,  
ce sera un sujet d'étonnement profond  
pour la génération future, que tout l'argent

ait pu être engagé à une aussi bonne  
chose.

Il est très malheureux que la politique  
divise autant les enfants de notre cité,  
elle même tout, paralyse les meilleurs  
volontés, décourage toutes les énergies, on  
ne peut rien faire sans être arrêté par  
cette gêne.

Bien cordialement à vous et  
toujours tout entier à votre service  
pour tout ce qui peut vous intéresser  
avec deux mains tous les votes

Cherbourg